ographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

e best
res of this
ique,
e
y change
d below.

lée

r black)/
ue ou noire)

/
leur

or distortion

mbre ou de la
ieure

ion may
possible, these

ches ajoutées
t dans le texte,
s pages n'ont

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured pages/
  Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/
  Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/
  Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/
  Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/
  Pages détachées
- [x] Showthrough/
  Transparence
- [ ] Quality of print varies/
  Qualité inégale de l'impression
- [ ] Includes supplementary material/
  Comprend du matériel supplémentaire
- [ ] Only edition available/
  Seule édition disponible
- [ ] Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
  Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

checked below/
ion indiqué ci-dessous.

8X 22X 26X 30X

20X 24X 28X 32X

luced thanks

st quality
d legibility
ith the

s are filmed
nding on
ted impres-
iate. All
ning on the
impres-
n a printed

ofiche
g "CON-
"END"),

ned at
arge to be
filmed
r, left to
nes as
trate the

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

	3

1
2
3

1	2	3
4	5	6

Ex dono Vmi J. O. Paré ptre

PETIT MANUEL

DE

L'ARCHICONFRERIE

DU

Très-Saint et Immaculé

CŒUR DE MARIE,

Etablie dans l'Eglise cathédrale de Montréal, le 7 février, 1841,

---

QUATRIÈME ÉDITION EN CANADA.

E. A. Taschereau ptre

Avec l'approbation de Mgr. de Montréal,

22 juillet 1843.

MONTREAL :

BUREAU DES MÉLANGES RELIGIEUX,

Rue St. Denis, près l'Evêché.

1843.

23

APPROBATION.

IGNACE BOURGET,

Evêque de Montréal, &c. &c.

Nous avons vu la quatrième édition du *Petit Manuel de l'Archiconfrérie du très-Saint et Immaculé Cœur de Marie*, contenant les statuts et règles de cette pieuse association, et nous l'avons approuvée et approuvons par les présentes.

Donné à Montréal, le 1 juin 1843, sous notre seing et sceau, avec le contre-seing de notre pro-secrétaire.

✠ IG. Ev. de Montréal.

L. ✠ S.

Par Monseigneur,

J. O. Paré, *Chan. p. s.*

ENREGISTRE' au bureau des Protonotaires de ce district, en conformité à l'Acte Provincial pour protéger la propriété littéraire.

MONK & MORROGH, P. B. R.
Montréal, 16 février 1841.

AVERTISSEMENT.

Pour répondre à l'empressement des fidèles des diocèses de Québec et de Montréal, nous fesons une quatrième édition du *Petit Manuel de l'Archiconfrérie du Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie.* Avant tout, nous avertissons nos pieux lecteurs que nous avons cru devoir faire quelques changemens et additions à la présente édition. Nous avons retranché le Mandement du 2 février 1841, qui établit cette admirable association dans toutes les paroisses du diocese, parce qu'il est suffisamment répandu, ayant été reproduit dans six mille exemplaires de ce MANUEL. Nous le remplaçons par les prières de la Messe, par certaines pratiques de dévotion envers la Ste. Vierge et quelques cantiques en son honneur.

EN donnant ici quelques exercices de piété propres à nourrir la dévotion envers la Ste. Vierge et surtout envers son *Très Saint Cœur,* nous avertissons ses bons serviteurs que chacun doit choisir ceux qui lui conviennent le mieux, sans vouloir les embrasser tous ; ce qui pourrait les jeter dans la confusion. La vraie piété ne consiste par tant à faire beaucoup d'actes extérieurs de Religion, qu'à bien faire ceux pour les quels l'on sent l'attrait du St. Esprit.

La reine du Ciel étant très généreuse, dit St. André de Crête, a coutume en retour des plus petits services d'accorder de grandes grâces. Pour obtenir sa faveur deux choses sont nécessaires, dit St. Alphonse de

Liguori. Il faut premièrement présenter ses dévotions avec une âme exempte de péchés ; sans quoi Marie nous ferait la même réponse qu'à ce soldat vicieux quipratiquait chaque jour quelqu'acte de dévotion en son honneur. Un jour qu'il était pressé d'une grande faim, la sainte Vierge lui apparut, et lui présenta un mets exquis, mais dans un vase si sale, qu'il n'osa point y toucher. Je suis, dit alors Marie, la Mère de Dieu, venue pour vous secourir dans votre faim. Mais dans ce vase ! reprit le soldat, je ne saurais en goûter. Et comment voulez vous, répliqua la Vierge, que j'agrée vos dévotions, lorsque vous me les offrez avec une âme chargée de vices ? Le soldat converti par cette leçon, se fit ermite, vécut trente années dans le désert, et la Ste. Vierge lui apparaissant de nouveau à sa mort, le conduisit au ciel.

La seconde condition consiste à persévérer dans sa dévotion envers Marie : Thomas à Kempis avait coutume dans sa jeunesse d'adresser chaque jour certaines prières à la Ste. Vierge ; un jour il les omit, puis les négligea pendant quelques semaines, enfin les abandonna tout à fait. Une nuit, il vit en songe Marie qui embrassait ses compagnons, mais s'adressant à lui ; qu'espérez-vous, dit-elle, vous qui avez abandonné vos pratiques de dévotion ? Eloignez-vous, vous êtes indigne de mes embrassements. Thomas se réveilla saisi de frayeur, et reprit ses prières accoutumées.

STATUTS ET REGLEMENS
DE
L'ARCHICONFRÉRIE
DU
Très-Saint et Immaculé
CŒUR DE MARIE.

ARTICLES PRELIMINAIRES.

—:-:—

ARTICLE 1er.

Le but de cette Association est d'honorer par un acte de vénération, d'hommages et de prières le Cœur immaculé de la très-sainte Vierge Marie, mère de Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, incarné par amour pour nous, et mort sur une croix pour la rémission des péchés et le salut de tous les hommes ; ce Cœur admirable qui, comme principe du sang, a fourni celui dont a été formé le corps sacré de Jésus-Christ, et par conséquent son divin Cœur qui a été la source du sang adorable qu'il a versé pour nous ; ce Cœur si brûlant d'amour pour Dieu, si rempli de tendresse et

de compassion pour tous les hommes. Les associés se proposeront de lui rendre les hommages d'une religieuse vénération, comme au cœur de la Mère de leur divin Sauveur ; d'une piété tendre et filiale, comme au cœur de la meilleure de toutes les mères ; d'un amour, d'une confiance et d'une reconnaissance sans bornes, en retour de toutes les bénédictions et de toutes les grâces que son amour et sa puissance auprès de Dieu nous obtiennent à chaque instant de notre vie.

En unissant tous leurs actes de religion, leurs bonnes œuvres et leurs prières aux mérites précieux du saint Cœur de Marie, ils se proposeront encore de rendre avec lui et par lui au divin Cœur de JÉSUS et à L'ADORABLE TRINITÉ tous les tributs d'adoration, d'amour, d'obéissance et de fidélité qu'ils ont droit d'attendre de nous.

ART. 2.

Le but de l'Association est d'obtenir de la divine miséricorde, par la protection et les prières de Marie, la

conversion de tous les pécheurs. Dans cette fin, les associés s'animeront d'un saint zèle pour la gloire de Dieu, leur propre salut et celui de leurs frères ; ils considèreront souvent combien sont énormes les iniquités qui affligent le monde, combien est grand le nombre des pécheurs ; ils penseront avec effroi au sort affreux qui attend les coupables dans l'éternité, s'ils ne font pénitence et ne se convertissent ; ils considèreront encore les liens qui les attachent personnellement à tant de coupables, et pressés par tant de motifs de douleur et de crainte, ils les offriront à Marie mère de Jésus ; à Marie qui, à la parole de Jésus, nous a tous conçus spirituellement au pied de la Croix ; à Marie, médiatrice toute puissante entre Jésus et les hommes, et refuge assuré des pécheurs. Ils invoqueront son cœur maternel ; ils le prieront d'agréer leurs vœux, leurs sentimens, de daigner les présenter lui même à la bonté, à la miséricorde divine; et Marie, car il n'est pas permis d'en douter, retirera des abîmes du

péché des âmes qui, sans sa sainte intervention, se seraient perdues pour l'éternité.

Il faut remarquer que l'esprit de l'Association est tout-à-fait catholique; qu'ainsi, après avoir prié le Cœur de Marie pour un pécheur qui nous intéresse particulièrement, un époux, un fils, un bienfaiteur, un ami, on ne doit pas négliger d'intercéder pour tous les pécheurs en général, et, sous cette dénomination, on doit entendre les impies qui persécutent l'Eglise de Jésus-Christ et attaquent sa religion; les pécheurs qui, dans le sein de l'Eglise catholique, l'affligent et la déshonorent par leur conduite; les schismatiques, les hérétiques, les juifs, même les idolâtres; car il n'y a en Jésus-Christ, ni grec, ni scythe, ni barbare; nous sommes tous frères, enfans du même père, qui est Dieu; et Jésus-Christ, son divin Fils, est mort pour sauver tous les hommes, sans en excepter un seul.

STATUTS DE L'ASSOCIATION.

1.

Une Association de prières en l'honneur du Cœur immaculé de la très-sainte Vierge Marie, pour obtenir par ses mérites la conversion des pécheurs, est établie dans l'Eglise Cathédrale de Montréal.

II.

Tous les catholiques, de quelque âge, de quelque sexe, de quelque nation qu'ils soient, sont appelés à entrer dans cette Association. On leur recommande d'y apporter le zèle de la gloire de Dieu, du salut de leurs frères et un saint désir d'imiter, chacun dans son état, les vertus dont Marie a donné de si admirables exemples.

III.

Chaque personne associée, pour participer aux avantages spirituels de l'Association, devra donner ses noms de baptême et de famille pour être inscrits sur le registre de l'Association, et elle recevra un billet d'admission signé du directeur ou de son député.

Elle présentera aussi au moment de son admission, pour être bénite et indulgenciée, (à moins qu'elle ne l'ait déjà été), la médaille dite de l'immaculée conception, connue sous le nom de *Médaille Miraculeuse:* elle portera sur elle cette Médaille, et elle sera invitée à réciter de tems en tems la prière qui y est gravée ; *O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.*

IV.

Le 1er. Chanoine titulaire de la Cathédrale sera ordinairement le Directeur de l'association. En cette qualité, il admet et inscrit sur le registre les personnes qui entrent dans l'Association, signe leur certificat d'admission ; il est le gardien du registre. Il nomme, s'il le juge à propos, un ou plusieurs sous-directeurs parmi les chanoines de la Cathédrale pour le représenter en toute occasion et le suppléer au besoin.

V

Les associés feront en sorte d'offrir et de consacrer, tous les matins, au

saint cœur de Marie, toutes les bonnes œuvres, prières, aumônes, actions de piété, mortifications, pénitences qu'ils feront dans le cours de la journée. Leur intention sera de les unir aux mérites de ce *saint cœur*, aux hommages qu'il rend sans cesse à la divinité, d'adorer avec lui la très-sainte Trinité, le divin cœur de Jésus et d'implorer par son infinie miséricorde la grâce et la conversion des pécheurs.

VI.

Outre les intentions qui viennent d'être mentionnées, les associés réciteront une fois par jour dévotement, et plus encore de cœur que de bouche, la Salutation Angélique : *Je vous salue Marie*, etc. ou *Ave Maria*, etc. et cette invocation touchante qui convient si bien à leurs sentimens : *Maria, refugium peccatorum, ora pro nobis. Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.* Ils sont exhortés à réciter ces prières le plus souvent possible, ainsi que la supplique, *Memorare, ô piissima Virgo Maria! &c.*

en français, *Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie ! &c.*

VII.

Les associés se souviendront que c'est surtout par la pureté de cœur qu'ils mériteront la protection du saint Cœur de Marie;ils s'efforceront de se la procurer par de bonnes et fréquentes confessions et communions, et surtout aux jours des fêtes de l'association.

VIII.

La fête principale de l'association est fixée au dernier dimanche après l'Epiphanie, étant celui qui précède immédiatement le dimanche de la septuagésime. Les autres fêtes sont la Circoncision, la Purification, l'Annonciation, la Compassion, la Nativité, l'Assomption, et l'immaculée Conception de la Sainte Vierge, la Conversion de saint Paul (25 Janvier) et la fête de sainte Marie Magdeleine (22 Juillet). Tous les samedis de l'année, particulièrement les premiers samedis de chaque mois, sont des jours de dévotion au saint Cœur de Marie. On exhorte les associés à

s'attacher à l'honorer d'une manière spéciale chacun de ces jours.

IX.

Tous les dimanches et fêtes chomées pendant l'année, ainsi qu'à celles mentionnées dans l'article précédent, les associés s'assembleront, dans la chapelle de l'Archiconfrérie, à l'heure qui sera jugée la plus commode selon la saison, et qui leur sera indiquée au prône ; dans cette assemblée on récitera soit un office, soit d'autres prières en l'honneur du saint Cœur de Marie, selon la direction qui en sera donnée ; quelques fois on y fera une procession avec la statue de la Ste. Vierge, en chantant soit ses litanies, soit des hymnes ou des cantiques en son honneur ; il y sera fait une instruction ou lecture pieuse ; le tout se terminera par la bénédiction du Très-St. Sacrement avec le St. Ciboire, en chantant une antienne au St. Sacrement, *sub tuum*, le *parce domine*, et les oraisons analogues. Ces exercices ne dureront ordinairement pas plus de trois quarts d'heure.

X.

Tous les samedis de l'année, excepté le Samedi-Saint, le saint sacrifice de la messe sera offert à 7 heures, dans la Cathédrale, à l'autel de l'association en l'honneur du saint Cœur de Marie et au nom de tous les associés répandus sur toute la terre, pour demander à Dieu, par l'intercession de ce St. Cœur, la conversion des pécheurs en général, et de ceux qui auront été recommandés particulièrement aux prières des associés. Le prêtre avant de commencer cette messe, recitera à genoux, aux pieds de l'autel, la supplique, *Memorare, ô piissima Virgo Maria*, et après la messe le *Sub tuum præsidium*, l'*Ave Maria*, et l'invocation *Maria refugium peccatorum, etc.*

Notre Saint-Père le pape a accordé une indulgence de cinq cents jours à tous les fidèles indistinctement qui assistent à cette messe et y prient dévotement pour la conversion des pécheurs.

Tous les premiers samedis de cha-

que mois, le saint sacrifice sera offert pour le repos éternel de tous les confrères défunts. Après cette messe, le prêtre récitera le *De profundis*.

XI.

Tous les curés et missionnaires, les confesseurs et chapelains de communautés religieuses et séculières, les supérieurs et directeurs des séminaires ou colléges ont le pouvoir d'agréger les fidèles de l'un et de l'autre sexe à l'Archiconfrérie. Lorsque cette association sera établie dans l'Eglise Paroissiale, les élèves et autres personnes appartenant aux séminaires, colléges, couvents et autres établissemens devront recourir au Prêtre desservant la dite église ; conformément à la constitution apostolique de Clément VIII, qui règle qu'une confrérie ne pourra être établie qu'en une seule église dans la même paroisse.

XII.

Dans toutes les paroisses où l'Archiconfrérie sera établie en vertu du mandement du 2 Février 1841, les curés ou missionnaires pourront faire,

aux heures qu'ils jugeront convenables, les exercices marqués dans ce réglement pour la Cathédrale. Ces exercices pourraient se faire en été à 7 heures, tems où les personnes qui sont établies aux environs de l'église, aimeraient à s'y réunir pour faire en commun la prière du soir.

XIII.

Quoiqu'il n'y ait aucune cérémonie prescrite pour l'admission dans l'Archiconfrérie, il est néanmoins convenable de donner quelque solennité à cette admission. En conséquence, il serait bon de ne recevoir les associés que les jours où il y a office public pour l'Archiconfrérie. A l'issue de ces offices, les nouveaux agrégés se présenteront devant l'autel, sur lequel on allumera les cierges ; chacun d'eux tenant un cierge allumé et s'étant mis à genoux, le directeur ou autre prêtre autorisé à recevoir dans l'Archiconfrérie, récitera le *Veni, Sancte Spiritus* etc. avec le verset et oraison correspondants, ajoutant un *Ave, Maria*, avec l'invocation, *Maria, refugium*

peccatorum, ora pro nobis. Il pourra ensuite, adresser quelques mots à ceux qui se présentent pour appartenir à l'association, pour leur en expliquer les règles et les avantages, puis leur fera faire l'acte de consécration, qui se trouve à la page 19 de ce *Petit Manuel*, il le fera lire par l'un d'eux, ou le lira lui-même, si aucun d'eux n'est capable de le faire. Il est à désirer que chacun des associés apprenne par cœur cette prière pour la faire le matin ou le soir, afin de renouveler chaque jour son acte de consécration au cœur maternel de la Bienheureuse Vierge. On lui en donnera une copie, s'il sait lire, et il la conservera précieusement.

INDULGENCES

Accordées aux associés de l'Archiconfrérie.

1°. Indulgence plénière à chacun des confrères ou consœurs, pour le jour de leur admission, pourvu qu'étant véritablement contrits, ils se

soient confessés et reçoivent la sainte communion ce jour-là.

2°. Indulgence plénière, toutes les fois qu'à l'article de la mort, étant vraiment contrits et confessés, ils auront reçu la Ste. communion, ou que, n'ayant pas pu le faire, ils auront invoqué de bouche ou au moins de cœur le très-saint nom de Jésus.

3°. Indulgence plénière aux mêmes confrères et consœurs qui, ayant reçu le sacrement de Pénitence, s'approcheront de la Sainte Table, le dimanche de chaque année qui précède immédiatement celui de la Septuagésime, ainsi qu'aux fêtes de la Circoncision de Notre Seigneur et de la Purification, de l'Annonciation, de la Nativité, de l'Assomption, de la Conception et de la Compassion de la bienheureuse Vierge Marie, de la Conversion de St. Paul apôtre et de Ste. Marie Magdeleine.

4°. Indulgence plénière que chacun des confrères et consœurs pourra gagner le jour anniversaire de son baptême, pourvu qu'il s'approche, ce jour-

là, des sacremens de Pénitence et d'Eucharistie, et qu'il ait récité pieusement tous jours la Salutation Angélique, pour la conversion des pécheurs.

Toutes ces indulgences peuvent se gagner également dans toutes les églises et oratoires où l'association est établie. Tout peut s'y faire comme au chef-lieu de l'association ; mais il faut qu'à la fin de l'année, les listes des associés soient envoyées au Directeur pour être ajoutées au grand livre de l'Archiconfrérie déposé dans les archives du Chapitre.

ACTE DE CONSÉCRATION.

Veni Sancte etc. v. *Emitte* etc. or. *Deus qui corda* etc. *Ave, Maria*, etc. *Maria, refugium peccatorum*, etc.

O Cœur sacré de Marie toujours Vierge et immaculée, Cœur le plus saint, le plus pur, le plus parfait, le plus noble, le plus auguste que la main toute-puissante du Créateur ait formé dans une pure créature ; source intarissable de grâces, de bonté, de douceur, de miséricorde et d'amour ;

modèle de toutes les vertus, image parfaite du Cœur adorable de Jésus-Christ, qui brûlâtes toujours de la charité la plus ardente, qui avez aimé Dieu vous seul plus que les Séraphins, plus que les Anges et les Saints, qui avez donné plus de gloire à la suprême Trinité, que ne lui en ont donné les autres créatures par leurs actions les plus héroïques ; Cœur de la Mère du Rédempteur, qui avez ressenti si vivement nos misères, qui avez tant souffert pour notre salut, qui nous avez aimés avec tant d'ardeur et de tendresse, et qui méritez par tous les motifs possibles, le respect, l'amour, la reconnaissance et la confiance de tous les hommes ; daignez agréer mes faibles hommages.

Prosterné devant vous, Cœur sacré de la Mère de miséricorde, je vous honore avec le plus profond respect dont je suis capable. Je vous remercie des sentimens de miséricorde et d'amour dont vous avez été si souvent touché à la vue de mes misères ; je vous rends grâces de tous les bienfaits que

m'a obtenus votre maternelle bonté ; je m'unis à toutes les âmes pures, qui trouvent leurs délices et leur consolation à vous honorer, louer et aimer.

Vous serez, ô Cœur tout aimable, vous serez désormais, après le Cœur de votre cher et divin Fils, l'objet de ma vénération, de mon amour et de ma plus tendre dévotion. Vous serez la voie par où j'irai à mon Sauveur, et ce sera par vous que je recevrai ses grâces et ses miséricordes. Vous serez mon refuge dans mes afflictions, ma consolation dans mes peines, mon secours dans tous mes besoins. J'irai apprendre de vous la pureté, l'humilité, la douceur, et puiser dans vous l'amour du sacré Cœur de Jésus-Christ, votre Fils. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT BERNARD.

En latin.

Memorare, ô piissima Virgo Maria ! non esse auditum, à sæculo, quemquam ad tua currentem præsidia, tua implorantem præsidia, tua imploran-

tem auxilia, tua petentem suffragia, esse derelictum. Ego, tali animatus confidentiâ, ad te, Virgo virginum mater, curro, ad te venio, coràm te gemens peccator assisto. Noli, mater Verbi, verba mea despicere ; sed audi propitia, et exaudi. Amen.

En français.

Souvenez-vous, ô très-pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge mère des vierges, je recours à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez les favorablement, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei genitrix, nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus ; sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

En Français.

Sainte Mère de Dieu, nous recourrons à votre protection ; ne dédaignez pas les prières que nous vous offrons au milieu des afflictions qui nous accablent ; Vierge glorieuse et à jamais bénie, daignez nous faire échapper à tous les dangers qui nous menacent.

Maria, refugium peccatorum, ora pro nobis.

Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.

LITANIES

DE LA SAINTE-VIERGE.

En latin.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Pater de cælis Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

Sancta Maria sine labe concepta, Ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix,
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima, Ora pro nobis.
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Sedes sapientiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas honorabile,
Vas insigne devotionis,
Rosa mystica,
Turris Davidica, Ora pro nobis

Turris eburnea, Ora pro nobis.
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
REFUGIUM PECCATORUM,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum, Ora pro nobis.
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
parce nobis, Domine.
Agnus Dei, etc. exaudi nos, Domine.
Agnus, Dei, etc, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
V. Ora pro nobis, Sancta Dei Genitrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Gratiam tuam quæsumus, Domine,

mentibus nostris infunde, ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

En français.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Chrst, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous,
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Dieu le fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie conçue sans péché,
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des Vierges,
Mère du Christ,
Mère de la divine grâce,
Mère très-pure,
Mère très-chaste,

Priez pour nous.

Mère sans tache,
Mère sans corruption, Priez pour nous.
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Vierge très-prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louanges,
Vierge puissante,
Vierge clémente, Priez pour nous.
Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Trône de la sagesse,
Cause de notre joie,
Vase spirituel,
Vase honorable,
Vase insigne de la dévotion,
Rose mystique,
Tour de David,
Tour d'ivoire, Priez pour nous.
Maison d'or,
Arche d'alliance,
Porte du ciel,
Etoile du matin,
Santé des infirmes,
Refuge des Pécheurs,

Consolatrice des Affligés,
Secours des Chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, etc., exaucez-nous, Seigneur,

Agneau de Dieu, etc., ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

v. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous ;

R. Afin que nous soyons faits dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison.

Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de

l'Ange, l'Incarnation de votre fils Jésus-Christ, nous arrivions par sa Passion et sa Croix, à la gloire de sa Résurrection. Par le même J. C. N. S. Ainsi soit-il.

LITANIES.

DU SAINT CŒUR DE MARIE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Fils de Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils de Dieu, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Cœur de Marie, conçu sans aucune tache de péché,
Cœur de Marie, plein de grâce,
Cœur de Marie, digne sanctuaire de l'adorable Trinité,

Priez p. nous

Cœur de Marie, tabernacle du Verbe incarné,
Cœur de Marie, Cœur selon le Cœur de Dieu,
Cœur de Marie, trône illustre de gloire,
Cœur de Marie, holocauste parfait du divin amour,
Cœur de Marie, abîme d'humilité,
Cœur de Marie, attaché à la croix, avec Jésus-Christ,
Cœur de Marie, siége de la miséricorde,
Cœur de Marie, consolation des affligés,
Cœur de Marie, refuge des pécheurs et protecteur des justes,
Cœur de Marie, l'Avocate de l'Église et la Mère de tous les fidèles,
Cœur de Marie, après Jésus, l'espérance la plus assurée des agonisans.
Cœur de Marie, Reine des anges et de tous les saints,
Agneau de Dieu, qui effacez les pé-

Priez pour nous.
Priez pour nous.
Priez pour nous.

chés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

V. O très-aimable Cœur de Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.

R. Afin que nos cœurs soient embrâsés du divin amour dont vous brûlez.

ORAISON.

Dieu de bonté, qui avez rempli le Cœur saint et immaculé de Marie des mêmes sentimens de miséricorde et de tendresse pour nous dont le Cœur de Jésus-Christ, votre Fils, fut toujours pénétré, accordez à tous ceux qui honorent ce Cœur virginal, de conserver jusqu'à la mort une parfaite conformité de sentimens et d'inclination avec le sacré Cœur de Jésus-Christ, qui règne avec vous et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIERE à la Ste. Vierge pour lui demander le secours de sa protection.

Voici, ô Mère de Dieu, prosterné à vos pieds un misérable pécheur qui recourt à vous et qui met en vous toute sa confiance.. Je ne mérite pas même un seul de vos regards ;. mais je sais que depuis que vous avez vu votre Fils donner sa vie pour les pécheurs, vous souhaitez ardemment de les secourir.. O Mère de miséricorde, considérez ma misère et prenez pité de moi. Je vous entends appeler par tous le refuge des pécheurs, l'éspérance des malheureux réduits au désespoir, l'aide de ceux qui sont abandonnés ; soyez donc mon refuge, mon espérance et mon aide ; c'est à vous à me sauver par votre intercession. Pour l'amour de Jésus-Christ secourez-moi,tendez une main secourable à un infortuné qui, après sa chute, se recommande à vous pour que vous l'aidiez à se relever.Je sais que vous vous plaisez à venir au secours d'un pécheur repentant ; aidez-moi donc, maintenant que vous

le pouvez. J'ai perdu à la fois, par mes péchés, la grâce et mon âme ; mais voici que je me mets entre vos mains ; dites-moi ce que je dois faire pour recouvrer la grâce de mon Dieu, je le ferai sans délai. C'est lui qui m'envoie vers vous, afin que vous m'assistiez ; il veut que j'aie recours à votre miséricorde, afin que je sois aidé dans la grande affaire de mon salut, non seulement par les mérites de votre Fils, mais encore par vos prières. Eh bien ! j'ai recours à vous ; priez pour moi votre divin Fils, et manifestez tout le bien que vous faites à ceux qui se confient en vous : j'ose espérer que je serai exaucé. Ainsi soit-il.

Trois *Ave Maria* en réparation des blasphêmes proférés contre la sainte Vierge.

—:-:—

Prière journalière à la Ste. Vierge.

Vierge sainte, divine Marie, ma souveraine et mon asile, souffrez que je me mette aujourd'hui sous votre pro-

lection spéciale, que je me jette dans votre sein avec une confiance aveugle, mais infiniment légitime ; souffrez encore une fois que je vous prie très-instamment d'être mon espérance dans mes travaux, ma consolation dans mes ennuis, ma force dans mes tribulations. Combattez avec moi dans cette carrière pénible, couronnez-en le terme, et dans l'instant de mon passage à l'éternité, servez-moi de guide vers le trône éternel, et soyez plus que jamais dans ce redoutable instant, ma mère, mon avocate et ma protectrice. Ainsi soit-il.

—

DÉVOTION
AU CŒUR DE MARIE
Percé de Douleur.

La Passion de Jésus et celle de Marie ne peuvent pas être séparées ; on ne peut considérer Jésus sur la croix, sans voir Marie au bas de la croix. C'est là qu'elle devient notre mère au milieu des plus cruelles douleurs. L'enfant de Marie pourrait-il oublier un si grand bienfait !... Le

bienheureux Léonard de Port-Maurice, qui a eu tant de zèle pour le chemin de la croix, avait aussi une tendre dévotion aux douleurs du Cœur de Marie ; on lit dans ses résolutions : " Je porterai jour et nuit, sur ma poîtrine, une croix ornée de sept pointes, non seulement pour souffrir quelque chose, mais aussi pour qu'il y ait près de mon cœur un objet qui me rappelle sans cesse les douleurs de Marie ; si l'obéissance ne me le permet pas, j'y suppléerai par des actes intérieurs." Mais voici une autorité plus imposante : Pie VII, pendant sa captivité de Savonne et de Fontainebleau, ne cessait de recommander la dévotion envers Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, et en indiquait sa fête comme le jour de notre délivrance et de la sienne. Ce fut en effet en 1814, le jour de la fête de la Compassion de la Ste. Vierge, qui mit fin au règne de Napoléon, et rendit à leurs sujets et le chef et le fils ainé de l'église. De retour à Rome, le Pape y rendit, le 18 septembre 1814, un

décret pour ordonner qu'à l'avenir, outre la Fête de la Compassion de la sainte Vierge, qui se célèbre partout le Vendredi de la Passion, on célébrât solennellement dans toute l'Eglise une autre fête des douleurs de la sainte Vierge, le 3e. dimanche de septembre.

—o–o—

1°. EXERCICE

POUR HONORER LE CŒUR DE MARIE *percé de douleur.*

Pie VII a accordé, le 14 janvier 1815, une Indulgence de trois cents jours appliquable aux âmes du purgatoire, à tous les fidèles, chaque fois qu'ils feront cet exercice.

V. Deus, in adjutorium meum intende ;

R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

I. Marie Mère de douleurs, je compatis à l'affliction que votre tendre cœur ressentit lors de la prophétie du saint Vieillard Siméon, qui vous prédit qu'il serait percé de douleur. Mère tendre, je vous en supplie par votre

Cœur ainsi affligé, obtenez-moi l'humilité et la sainte crainte de Dieu.

Ave, Maria.

II. Marie, Mère de douleurs, je compatis aux peines que ressentit votre cœur sensible pendant votre fuite et votre séjour en Egypte. Mère tendre, par votre cœur ainsi affligé, obtenez-moi la vertu de générosité, surtout envers les pauvres, et le don de piété. *Ave, Maria.*

III. Marie, Mère de douleurs, je compatis aux inquiétudes que ressentit votre Cœur, lorsque vous perdîtes votre cher Jésus. Mère tendre, je vous supplie par votre Cœur ainsi agité, de m'obtenir la vertu de pureté et le don de science. *Ave, Maria.*

IV. Marie, Mère de douleurs, je compatis à la consternation dont fut frappé votre Cœur maternel, lorsque vous rencontrâtes Jésus portant la Croix. Mère tendre, par votre Cœur si cruellement éprouvé, obtenez-moi la vertu de patience et le don de force.

Ave, Maria.

V. Marie, Mère de douleurs, je compatis au martyre que supporta votre Cœur généreux lorsque vous assistâtes à l'agonie de Jésus. Mère tendre, par votre Cœur martyrisé obtenez-moi la vertu de tempérancè et le don de conseil. *Ave, Maria.*

VI. Marie, Mère de douleurs, je compatis à la blessure que souffrit votre Cœur compatissant, à la vue de la lance qui ouvrit le côté de Jésus, et atteignit son très-aimable Cœur. Mère tendre, je vous en supplie par votre Cœur transpercé, obtenez-moi la vertu de la charité fraternelle et le don d'intelligence. *Ave, Maria.*

VII. Marie, Mère de douleurs, je compatis aux convulsions qu'éprouva votre Cœur, lors de la sépulture de Jésus. Mère tendre, par l'extrême amertume que sentit votre Cœur, obtenez-moi la vertu de vigilance et le don de sagesse. *Ave, Maria.*

V. Priez pour nous, Vierge très-affligée ;

R. Afin que nous soyons trouvés dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Seigneur Jésus, nous implorons maintenant, et pour l'heure de notre mort, l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie votre mère, dont la sainte âme a été transpercée, lors de votre Passion, d'un glaive de douleur.

Ainsi soit-il.

—:-:—

2°. CHAPELET
DES SEPT DOULEURS DE LA *Sainte Vierge.*

Ce chapelet est divisé en sept septièmes, dont chacun se compose d'un *Pater* et de sept *Ave, Maria.* Pour réciter ce chapelet, on n'a qu'à suivre la méthode que nous avons donnée dans l'exercice précédent. A la place de chaque *Ave, Maria,* on dira un *Pater* et sept *Ave, Maria,* et à la fin on ajoutera trois *Ave, Maria.*

1°. pour honorer les larmes que la sainte Vierge a répandues pendant la Passion de son divin fils ; 2° pour obtenir la contrition de nos péchés et la grâce de gagner les Indulgences.

Les principales Indulgences attachées à ce chapelet, sont : 1° Une indulgence de deux cents jours pour chaque *Pater* et *Ave*, la Fête de la Compassion de la Sainte Vierge, les vendredis de l'année et pendant le carême, et de cent jours pour tout autre jour de l'année ; 2° Une Indulgence plénière une fois le mois pour ceux qui le récitent tous les jours, et une fois chaque année pour ceux qui le récitent au moins quatre fois par mois pourvu qu'ils se confessent, etc. 3° Une Indulgence de plusieurs années pour ceux qui, contrits de leurs péchés, le récitent ou avant de se confesser, ou après s'être confessés, ou même dans le désir de se confesser ; 4° une Indulgence de dix ans à ceux qui, ayant un de ces chapelets, font quelque bonne œuvre spirituelle ou corporelle pour honorer notre Seigneur, ou la Sainte Vierge, ou un Saint, ou pour secourir le prochain, pourvu qu'ils récitent sept fois le *Pater* et l'*Ave*.

Toutes ces Indulgences, confirmées

par un décret du 16 janvier 1747, sont applicables aux morts.

Pour gagner toutes ces Indulgences, le chapelet dont on se sert, doit être bénit par un Prêtre qui en a reçu le pouvoir du Pape. Il ne peut être ni vendu, ni prêté à d'autres, pour leur faire gagner les Indulgences. (p.263.)

—:-:—

3°. MÉDITATION
SUR LES DOULEURS DE LA *Sainte Vierge.*

Ceux qui prendront un jour dans l'année pour se confesser, communier et faire une heure de méditation sur les douleurs de la Sainte Vierge, ou des prières relatives à ce sujet, comme le chapelet des sept Douleurs et autres, gagneront une Indulgence plénière applicable aux morts. Pie VI, (p. 261.)

4°. STABAT.
FÊTE DE LA COMPASSION DE LA *Sainte Vierge.*

Le Vendredi de la Passion, fête des douleurs de la Sainte Vierge, est la seconde fête du saint Cœur de Marie.

On peut ce jour-là chanter pendant la messe le *Stabat Mater*.

Cent jours d'indulgence chaque fois qu'on le récite avec dévotion. (Innocent XI. 1618, p. 247.)

STABAT Mater dolorosa
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat filius.
Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.
O quàm tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti !
Quæ mœrebat et dolebat,
Et tremebat, cum videbat
Nati pœnas inclyti.
Quis est homo qui non fleret,
Christi matrem si videret
In tanto supplicio ?
Quis posset non contristari,
Piam matrem contemplari
Dolentem cum filio ?
Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem Natum
Morientem, desolatum,
Dum emisit spiritum.
Eia mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac ut tecum lugeam.
Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut illi complaceam.
Sancta Mater istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.
Tui Nati vulnerati,
Jam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.
Fac me verè tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.
Juxta crucem tecum stare,
Te libenter sociare
In planctu desidero.
Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara ;
Fac me tecum plangere
Fac ut portem Christi mortem,
Passionis ejus sortem
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
Cruce hâc inebriari
Ob amorem Filii.
Inflammatus et accensus
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.
Fac me cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,
Confoveri gratiâ.
Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur.
Paradisi gloria.
Amen.

V. O vos omnes qui transitis per viam,

R. Attendite et videte si est dolor sicut dolor meus.

Oremus.

Interveniat pro nobis, quæsumus, Domine, apud tuam clementiam, nunc et in horâ mortis nostræ Virgo Maria, mater tua, cujus animam in horâ passionis tuæ, doloris gladius pertransivit, qui vivis et regnas, Deus, etc.

R. Amen.

PRIÈRE pour notre Saint-Père le Pape.

O Dieu, pasteur et conducteur de tous les fidèles, jetez un regard de prédilection sur votre serviteur N . . . que vous avez voulu donner pour chef à votre Eglise ; accordez-lui la grâce de former à la vertu, par ses paroles et ses exemples, le troupeau que vous lui avez confié, afin qu'il puisse parvenir avec lui à la vie éternelle : par N. S. J.-C. Ainsi soit-il.

ORAISON

De Saint François-Xavier, pour la Propagation de la Foi.

O Dieu Eternel, Créateur de toutes choses, souvenez-vous que les âmes des Infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voilà, Seigneur, que l'enfer s'en remplit à la honte de votre nom. Souvenez-vous que J.-C. votre Fils a souffert pour leur salut une mort très cruelle ; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit

méprisé des idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'Eglise sa très-sainte Epouse, et souvenez-vous de votre miséricorde. Oubliez, Seigneur, leur infidélité, et faites en sorte qu'ils reconnaissent enfin pour leur Dieu Notre Seigneur J.-C. que vous avez envoyé au monde, et qui est notre salut, notre vie, notre résurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, et à qui soit la gloire durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Pater et Ave.

V. Saint François-Xavier,

R. Priez pour nous.

PRIÈRE

A SAINT VINCENT DE PAUL,

pour le succès de l'Assoc. de Charité.

Grand Saint ! vos sublimes vertus ont excité notre admiration, touché nos cœurs : apprenez-nous à les imiter, à faire le bien comme vous, et surtout à le faire dans le même esprit et les mêmes dispositions que vous. Obtenez-nous, avec votre charité tendre, ingénieuse et inépuisable, l'humilité

profonde, l'abnégation de toute volonté propre, la soumission parfaite à celle de Dieu, qui vous ont constamment animé, dirigé et soutenu dans cette laborieuse carrière. Aidez-nous à surmonter les obstacles, à vaincre les répugnances, à supporter les contrariétés et les dégouts qui s'y rencontrent. Faites qu'à votre exemple et par votre protection, nous ne passions jamais un jour, sans avoir exercé la miséricorde, et que les œuvres que nous en ferons, servent à réparer tant d'années perdues dans le péché, à nous en mériter le pardon, enfin à nous rendre dignes de partager vos éternelles récompenses dans le ciel, après avoir partagé vos travaux et imité vos vertus sur la terre. Ainsi soit-il. *Pater, Ave.*

V. Jésus, nu et dépouillé de tout sur la croix.

R. Ayez pitié de nous.

—o—o—

PRIÈRE

pour l'Association de Tempérance.

Adorable Jésus, me voici prosterné devant vous pour réparer, autant qu'il

est en moi, tout ce que vous avez souffert pour les péchés innombrables qui se sont commis et qui se commettent encore contre la tempérance. Je sais, ô mon aimable Sauveur, que vous avez enduré la faim la plus cruelle et la soif la plus ardente pour effacer les excès humilians auxquels se livrent ceux qui font un dieu de leur ventre ; je sais aussi que vous ne goutâtes, sur la croix, que du fiel et du vinaigre pour expier, par l'amertume de cette liqueur, la fausse douceur des liqueurs énivrantes. Vous le voulûtes ainsi, ô Dieu de bonté, afin de satisfaire à la justice divine pour les crimes de tous les ivrognes et de tous les blasphémateurs.

Voulant prendre part à vos souffrances et réparer, autant que je le puis, les outrages que vous avez reçus et que vous recevez encore de la part de ces infortunés pécheurs, je m'engage à vivre dans la sobriété et à me priver du plaisir que les hommes sensuels ont coutume de prendre dans le boire et dans le manger. Je m'assujettis, pour votre amour, aux règles de la Société

de Tempérance à laquelle je veux m'agréger pour toujours. Heureux si par-là je puis vous dédommager en quelque chose des cruels tourmens que vous avez soufferts pour moi ! Et afin de ne jamais trahir mon engagement, je me mets sous la protection de la très-Sainte Vierge et du glorieux St. Jean-Baptiste que je considèrerai désormais comme mes protecteurs particuliers. Ainsi soit-il. *Pater*, *Ave*.

v. O Jésus, abreuvé de fiel et de vinaigre,

R. Ayez pitié de nous.

PRIERES POUR LA SAINTE MESSE.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

Seigneur, faites-moi la grâce de me faire entrer dans les dispositions où je dois être pour vous offrir dignement avec le prêtre cet auguste sacrifice. Je vous l'offre, mon Dieu, en m'unissant aux intentions de Jésus-Christ et de l'Eglise, pour rendre à votre divine Majesté l'hommage souverain qui lui est dû, pour vous remercier de tous vos bienfaits, pour satisfaire pour tous les péchés du monde, et particulièrement pour les miens, et pour obtenir par Jésus-Christ votre Fils toutes les grâces dont j'ai besoin.

Au Confiteor.

Quoique, pour connaître mes péchés, ô mon Dieu ! vous n'ayez pas besoin de ma confession, et que vous lisiez dans mon cœur toutes mes iniquités, je vous les confesse pourtant à la face du ciel et de la terre, j'avoue que je vous ai offensé par mes pensées, par mes paroles et par mes ac-

tions. J'en dis ma coulpe, et je vous demande très-humblement pardon. Vierge sainte, Anges du ciel, Saints et Saintes du paradis, priez pour nous ; et pendant que nous gémissons dans cette vallée de misère et de larmes, demandez grâce pour nous, et obtenez-nous le pardon de nos péchés.

Quand le prêtre monte à l'Autel.

J'adore, Seigneur votre miséricorde, qui veut bien permettre que le prêtre s'approche de votre sanctuaire pour nous réconcilier avec vous ; détruisez par votre bonté tous les obsctacles qui pourraient retarder cette réconciliation, et nous empêcher de rentrer dans votre amitié.

*A l'*Introït.

C'est vous, Seigneur, qui avez inspiré aux Patriarches des désirs si ardens de voir descendre votre Fils unique sur la terre ; communiquez-moi quelque chose de cette sainte ardeur, et faites que, malgré les misères et les embarras de cette vie, je ressente en moi un saint empressement de m'unir à vous.

Au Kyrie eleison.

Je vous demande, ô mon Dieu ! par des gémissemens et des soupirs réitérés, que vous me fassiez miséricorde ; et quand je vous dirais tous les momens de ma vie : Seigneur, ayez pitié de moi, ce ne serait pas encore assez pour l'énormité de mes péchés.

Au Gloria in excelsis.

La gloire que vous méritez, ô mon Dieu ! ne vous peut être dignement rendue que dans le ciel : mon cœur fait tout ce qu'il peut sur la terre au milieu de son exil ; il vous loue, il vous bénit, il vous adore, il vous glorifie, il vous rend grâce, il vous reconnaît pour le Saint des saints, et le Seigneur souverain du ciel et de la terre, Père, Fils et Saint-Esprit.

Aux Oraisons.

Recevez, Seigneur, les prières qui vous sont adressées pour nous ; accordez-nous les grâces et les vertus que l'Eglise, votre épouse, vous demande en notre faveur. Il est vrai que nous ne méritons pas que vous nous écou-

tiez ; mais considérez que nous vous demandons toutes ces grâces par Jésus Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A l'Epître.

Je regarde cette Épître, ô mon Dieu, comme une lettre qui me vient du ciel, pour m'apprendre vos volontés adorables. Accordez-moi, s'il vous plaît, la force dont j'ai besoin pour accomplir ce que vous m'ordonnez. C'est vous, Seigneur, qui avez inspiré aux Prophètes et aux Apôtres ce qu'ils ont écrit : faites-moi un peu part de leurs lumières, mettez en même temps dans mon cœur une étincelle du feu sacré qui les a embrasés, afin que comme eux je vous aime et je vous serve sur la terre.

A l'Evangile.

Je me lève, ô souverain Législateur, pour témoigner que je suis prêt à défendre aux dépens de tous mes intérêts et de ma vie même les vérités éternelles qui sont contenues dans ce saint Evangile. Faites-moi la grâce

d'avoir autant de fidélité à accomplir votre divine parole, que vous m'inspirez de fermeté pour la croire.

Au Credo.

Oui, Mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre sainte Eglise : il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang ; et c'est dans cette fidèle soumission que, m'unissant intérieurement à la profession de foi que le prêtre vous fait de bouche, je dis à présent d'esprit et de cœur, comme il vous le dit de vive voix, que je crois fermement en vous, et je vous proteste que je veux vivre et mourir dans les sentimens de cette foi pure, et dans le sein de l'Eglise, catholique, apostolique et romaine.

A l'Offertoire.

Quoique je ne sois qu'une créature mortelle et pécheresse, je vous offre par les mains du prêtre, ô vrai Dieu vivant et éternel ! cette Hostie sans tache et ce précieux Calice, qui doivent être changés au corps et au sang de Jésus-Christ, votre Fils : recevez,

Seigneur, ce sacrifice ineffable en odeur de suavité, et souffrez que j'unisse à cette oblation sainte le sacrifice que je vous fais de mon corps et de mon âme, de mes biens, de ma vie, et de tout ce qui m'appartient.

Quand le prêtre lave ses doigts.

Lavez-moi, Seigneur, dans le sang de l'Agneau, afin que, purifié de toutes mes taches, et revêtu de la robe nuptiale de votre grâce, je puisse espérer d'être un jour admis au festin que vous préparez à vos élus dans le ciel.

A la Préface.

Il est temps, ô mon âme ! de vous élever au-dessus de toutes les choses d'ici-bas. Attirez, Seigneur, attirez vous-même nos cœurs jusqu'à vous, et souffrez que nous unissions nos faibles voix aux divins concerts des Esprits bienheureux, et que nous disions dans le lieu de notre exil ce qu'ils chantent éternellement dans le séjour de la gloire : Saint, saint, saint est le Dieu que nous adorons, le Seigneur, le Dieu des armées.

Au Canon.

Père éternel, qui êtes le souverain Pasteur des pasteurs, conservez et gouvernez votre Eglise ; sanctifiez-la et répandez-la par toute la terre. Unissez tous ceux qui la composent dans un même esprit et un même cœur. Bénissez notre saint-père le Pape, notre Roi, notre pasteur, et tous ceux qui sont dans la foi de votre Eglise.

Au premier Memento.

Je vous supplie, ô mon Dieu ! de vous souvenir de mes parens, de mes amis, de mes bienfaiteurs spirituels et temporels. Je vous recommande aussi de tout mon cœur les personnes de qui je pourrais avoir reçu quelques mauvais traitemens : oubliez leurs péchés et les miens ; donnez-leur part aux mérites de ce divin Sacrifice, et comblez-les de vos bénédictions dans ce monde et dans l'autre.

A l'Elévation de l'Hostie.

O Jésus ! mon Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes réellement présent dans cette Hostie ; je vous y adore de tout mon cœur.

A l'Elévation du Calice.

O précieux sang, qui avez été répandu pour nous sur cette croix, je vous adore. Guérissez-moi, purifiez-moi, sanctifiez-moi. Laissez, Seigneur, laissez couler une goutte de ce sang adorable sur mon âme, afin de laver ses taches, et de l'embrâser du feu secret de votre amour.

Au second Memento.

Souvenez-vous, Seigneur, des âmes qui sont dans le purgatoire ; elles ont l'honneur de vous appartenir et d'être vos épouses, exaucez particulièrement celles pour qui je suis plus obligé de prier.

Au Pater.

Quoique je ne sois qu'une misérable créature, cependant, grand Dieu, je prends la liberté de vous appeler mon Père : vous le voulez, Seigneur, faites-moi donc la grâce de ne pas me rendre indigne de la qualité de votre enfant. Que votre nom soit béni à jamais. Régnez absolument dans mon cœur, afin que j'accomplisse votre volonté sur la terre comme les saints font dans

le ciel. Vous êtes mon Père, donnez-moi donc, s'il vous plaît, ce pain céleste dont vous nourrissez vos enfans. Pardonnez-moi, comme je pardonne de bon cœur, pour l'amour de vous, à ceux qui m'auraient offensé. Ne permettez pas que je succombe jamais à aucune tentation ; mais que, par le secours de votre grâce, je triomphe de tous les ennemis de mon salut.

*A l'*Agnus Dei.

Divin agneau, qui avez bien voulu vous charger des péchés du monde, ayez pitié de moi : je suis accablé du poids et de l'énormité des miens. Portez-les, mon Jésus, portez-les, puisqu'en les portant vous les effacerez, et qu'en les effaçant vous me donnerez votre paix et votre amour.

Au Domine, non sum dignus.

Hélas ! Seigneur, il n'est que trop vrai que je ne mérite pas de vous recevoir ; je m'en suis rendu tout-à-fait indigne par mes péchés : je les déteste, parce qu'ils m'ont éloigné de vous. Rapprochez-m'en, ô mon Dieu ! en

parlant au fond du cœur et en m'excitant à la pénitence.

A la Communion.

Lorsqu'on ne communie pas réellement.

O mon aimable Jésus ! si je n'ai pas aujourd'hui le bonheur d'être nourri de votre chair adorable, souffrez du moins que je vous reçoive d'esprit et de cœur, que je m'unisse à vous par la foi, par l'espérance et par l'amour. Je crois en vous, je vous aime de tout mon cœur, je voudrais être en état de vous recevoir dans ce divin Sacrement avec toutes les dispositions que vous souhaiteriez de moi.

Lorsqu'on doit communier réellement, on dira ce qui suit :

Quelle bonté, ô mon Dieu ! que, malgré mon indignité, vous vouliez bien que je m'approche de vous ! Préparez donc vous-même en moi votre demeure, donnez-moi les dispositions saintes que je dois avoir, une foi vive, une espérance ferme, un amour sincère, un ardent désir d'être tout à vous, comme vous allez être tout à moi, et une correspondance pleine et entière, qui me fasse entre-

tenir à jamais l'union sacrée que vous voulez bien que j'aie avec vous.

Quand le prêtre ramasse les particules de l'Hostie.

Seigneur, la moindre partie de vos grâces est infiniment précieuse. Je l'ai dit, je ne mérite pas d'être assis à votre table comme vos amis ; mais permettez-moi du moins que je ramasse les miettes qui en tombent, comme la Chananéenne le désirait. Faites que je ne néglige aucune de vos inspirations, puisque cette négligence pourrait vous obliger à m'en priver entièrement.

Pendant les dernières Oraisons.

Vous voulez, Seigneur, que vos fidèles vous prient toujours, parce qu'ils ont toujours besoin de vos grâces, et que les trésors de vos miséricordes sont inépuisables ; répandez en nous cet esprit d'humilité, de confiance et d'amour, afin que, nous adressant à vous comme vous le souhaitez, nous méritions d'être exaucés par Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous dans la gloire.

Avant la Bénédiction.

Sainte et adorable Trinité, sans commencement et sans fin, c'est par vous que nous avons commencé ce sacrifice, et c'est par vous que nous le finissons ; daignez l'avoir pour agréable, comme vous êtes en vous même un abîme de majesté, soyez aussi pour nous un abîme de miséricorde, et ne nous renvoyez pas sans nous avoir donné votre sainte bénédiction.

Pendant le dernier Evangile.

Verbe éternel, par qui toutes choses ont été faites, et qui, vous étant incarné pour nous dans la plénitude du temps, avez institué cet auguste Sacrifice, nous vous remercions très-humblement de ce que vous nous avez fait la grâce d'y assister aujourd'hui pour en recevoir les salutaires effets. Que tous les Anges et tous les Saints vous en louent dans le ciel, et que nous commencions nous-mêmes à vous bénir sur la terre, en nous conduisant d'une manière digne de vous durant le cours de cette journée.

CANTIQUES
EN L'HONNEUR DE LA
SAINTE-VIERGE.

PARAPHRASE DU MEMORARE.

Air *Nouveau.*

Souviens toi, Vierge très clémente,
Qu'on n'a jamais vainement élevé,
Vers ton trône de grâce, une voix suppliante,
Les siècles nous l'ont assuré !

M'appuyant avec confiance
Sur cette heureuse expérience,
Je viens me jeter à tes pieds ;
En tremblant, j'y fais ma demeure,
J'embrasse tes genoux, j'y pleure
Les maux causés par mes péchés.
Souviens toi, etc.

Ne rejette pas ma prière
Reine des cieux et de la terre,
Et mère du Verbe éternel,
Mais sur nous, captifs en ce monde
Où l'iniquité surabonde,
Jette un regard du haut du ciel !
Souviens toi, etc.

Protège moi, je t'en supplie,
Douce et gracieuse Marie,
Préserve ma fragilité !
Mais surtout, à l'heure dernière,
Qui doit terminer ma carrière,
Viens, mets le comble à ta bonté !
Souviens toi, etc.

SALVE REGINA.

Vole au ciel vers la Vierge mère,
Vole au plus tôt, mon pauvre cœur !
Dis-lui combien je trouve amère
Et son absence et ma douleur.

Ah ! dis-lui comme je soupire
Après son aspect nuit et jour ;
Que j'endure un double martyre
Et de l'absence et de l'amour !

Dis-lui que loin d'elle je pleure
Et sans relâche et sans repos ;
Dis-lui que loin d'elle à toute heure
L'absence redouble mes maux.

Oh ! dis-lui que, malgré mes larmes,
Malgré mes soupirs et mes pleurs,
Et mes craintes et mes alarmes,
Et mon angoisse et mes douleurs ;

Si, de moi gardant souvenance,
A moi son cœur songeait parfois,
Dis-lui que, même dans l'absence,
J'aurais du bonheur, je le crois...

Pourtant, pour payer ma constance,
Et pour compléter mon bonheur,
Qu'elle mette un terme à l'absence ;
Oh ! dis-le-lui, mon pauvre cœur !

Vole donc vers la Vierge mère,
Vole au plus tôt, mon pauvre cœur :
Dis-lui combien je trouve amère
Et son absence et ma douleur !

BILLET
D'ADMISSION.

LE 25 Juin de l'année 1843
Ebréar Alexandre Taschereau
a été reçu membre de l'ARCHICONFRÉRIE érigée en l'Eglise Cathédrale de Montréal en l'honneur du TRÈS-SAINT ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE, pour demander la conversion des pécheurs, pour participer à toutes les prières et bonnes œuvres de l'ARCHICONFRÉRIE et jouir de toutes les grâces, indulgences et priviléges accordés par Notre Saint-Père le Pape et exprimés dans son Bref Apostolique du 24 Avril 1838.

ADIEU.

Asile où la mère d'un Dieu
Si longtemps se montra ma mère,
Reçois, reçois le triste adieu
Que te doit un amour sincère !
Adieu ! je te laisse mon cœur !

Adieu, tendre Maria ! (*bis.*)
Adieu, séjour du vrai bonheur !
Adieu, terre chérie ! (*bis.*)

Eh quoi ! faut-il donc te quitter,
O demeure qui m'es si chère ?
Adieu, bonheur ! où le goûter
Loin de la maison de ma mère ?...
Adieu, je te laisse mon cœur !

Je veux, fidèle à mon serment,
Plutôt mourir que te déplaire ;
Partout je serai ton enfant,
Toi, partout tu seras ma mère !
Adieu, je te laisse mon cœur !

Maria, il me faut donc partir
De ton encenté tutélaire !
De moi daigne te souvenir,
Et partout montre-toi ma mère !
Adieu, je te laisse mon cœur !

Je pars !.... sera-ce sans retour ?....
Oh ! non... je reviendrai, j'espère ;
Je revoirai ce beau séjour
Pour y bénir encor ma mère !
Adieu, je te laisse mon cœur !